

Les marques de ponctuation dans le premier chant de l'Iliade

G. de Rosny- télé café homérique 23 mai 2020

Introduction

Pour Grevisse¹ « *La ponctuation est l'ensemble des signes conventionnels servant à indiquer, dans l'écrit, des faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou pour marquer certaines coupures et certains liens logiques.* »

Les éditeurs modernes des textes grecs utilisent des signes de ponctuation normalisés : point haut, point bas, virgule, point-virgule. Leur emploi est de la responsabilité des éditeurs. Les Belles Lettres ont précisé les règles d'usage de ces signes² : grosso modo le point bas correspond syntaxiquement au point français, le point haut au point-virgule ou au deux points français, la virgule à la virgule française et le point-virgule au point d'interrogation français. Les éditions anglaises semblent suivre peu ou prou les mêmes règles.

Ces signes de ponctuation se situent soit en fin de vers soit à un « intermot » à l'intérieur du vers. On peut distinguer deux types d'intermots : un intermot est dit « fort » si le mot qui le précède n'est pas proclitique³ ni une préposition suivie de son régime ou si le mot qui le suit n'est pas enclitique ni postpositif⁴ ; un intermot qui n'est pas fort est dit « faible », les mots qu'il sépare étant intimement liés. La *césure* est identifiée par un intermot fort en position penthémimère (au troisième pied), ou trochaïque au troisième pied ou à défaut en position hepthémimère (au quatrième pied).

A partir d'informations disponibles sur le site de l'université Northwestern de Chicago⁵, j'ai construit une base de donnée⁶ contenant pour chaque mot notamment sa nature, sa flexion, et la ponctuation de l'édition Allen et Monro (en abrégé AM)⁷. J'ai ajouté la ponctuation proposée par Paul Mazon⁸ et par Martin L. West⁹ ainsi que celle des manuscrits byzantins Venetus A (VA) et Venetus B (VB) relevée sur leurs scans.

La structure métrique, c'est-à-dire la succession des dactyles et des spondées de chaque vers et la position et la nature de la césure, peut être établie à partir de cette base de données. Pour arriver à cette fin, des modifications ont été apportées dans l'écriture de certains mots du fichier de l'université de Chicago, et des indications diverses, synérèse, etc., ont été ajoutées pour assurer la scansion de chaque hexamètre. Ce travail avait déjà été réalisé, sous l'égide de Philippe Brunet, pour le texte proposé sur le site homeros.fr à partir du texte numérisé du « Thesaurus Linguae Graecae » (TLG) ; il a été transporté dans la nouvelle base de données. En effet, les manuscrits et leurs éditeurs modernes, même Martin West, sans doute le plus métricien d'entre eux, ne respectent pas rigoureusement la structure hexamétrique. Celle-ci a été « restituée » à partir d'un travail d'analyse linguistique entamé au dix-neuvième siècle, dont on trouve le résultat notamment dans la grammaire homérique de Pierre Chantraine et dans la scansion de Philippe Brunet ; par exemple le premier mot du vers 193 écrit ἔωϛ dans les manuscrits et conservé tel quel par les éditeurs est restitué en ῆοϛ (cf. Chantraine, gr. hom. I §3).

La ponctuation des éditeurs modernes

Les phrases

Les phrases sont définies comme des portions de texte délimitées par des *points bas* ou des *points d'interrogation*.

* chez les trois éditeurs, 12 vers contiennent des *points d'interrogation*, tous situés en fin de vers, à part le vers 362 qui en contient en outre un autre à la césure.

* Les *points bas* ne se trouvent qu'en fin de vers chez Mazon (85 vers) et AM (95 vers). Chez West on

¹ Le Bon Usage, §116

² Règles et recommandations pour les éditions critiques (série grecque) Les Belles Lettres Paris (1972)

³ Cf. liste des proclitiques dans Vendryes, Traité d'accentuation grecque, ch 6 p 60

⁴ Mots postpositifs : ἄρα, αὖ, αὖτε, γάρ, δέ, δὴ, μέν. Cf. Ragon, grammaire, §174

⁵ <http://homer.library.northwestern.edu/>.

⁶ exploitable sur le site homeros.fr, rubrique Scande.

⁷ Edition D.B. Monro et T. W. Allen, Oxford University Press 1902, numérisée par Perseus Digital Library.

⁸ Homère Iliade, texte établi et traduit par Paul Mazon, Les Belles Lettres, Paris 1981

⁹ Homerus Ilias, recensuit Martin L. West, Teubner 2000

trouve 148 *points bas* en fin de vers, et aussi à des intermots dans 10 vers (dont 4 à la césure). Là où un éditeur place un *point bas*, les autres éditeurs placent soit un *point bas*, soit un *point haut*. Là où Mazon place un *point bas*, les deux autres éditeurs placent aussi un *point bas*. et là où AM place un *point bas*, West place aussi un *point bas* (à l'exception du vers 496).

Ainsi Mazon construit les phrases les plus longues, éventuellement scindées en plusieurs phrases par AM, lesquelles sont à nouveau scindées par West. La construction paratactique du grec homérique autorise sans doute ces divergences d'appréciation concernant le contenu d'une phrase.

* tous les éditeurs placent un point haut juste avant le début d'un discours et un point bas en fin de discours, ce dernier pouvant lui-même être scindé en phrases. Dans le chant 1, tous les discours commencent au début d'un vers et se terminent à la fin d'un vers.

Points hauts/virgules/absences de ponctuation

En se limitant à comparer l'éditeur qui ponctue le plus, West, à celui qui ponctue le moins, Mazon, on observe que :

* en fin de vers là où West place un point haut (105), Mazon place aussi un point haut dans la plupart des cas (99), là où West place une virgule (158), Mazon place une virgule (132), un point haut (14), ou ne ponctue pas (12).

* aux intermots, là où West place un point haut (66), Mazon place généralement un point haut (59) sinon une virgule. Là où West place une virgule (284), Mazon place aussi une virgule (250), ne ponctue pas (25) ou place un point haut (9).

* aucun éditeur ne ponctue aux intermots « faibles ».

Pour résumer, on observe un choix de ponctuation qui peut différer dans 10 à 20% des cas selon l'éditeur.

Relation entre la ponctuation et la métrique

La ponctuation des éditeurs modernes est syntaxique, elle implique une pause plus ou moins prononcée, mentale à la lecture, ou temporelle lors d'une énonciation. Si elle s'avère corrélée à la métrique, cela pourrait signifier que, au-delà de la succession des mots arrangés pour constituer des hexamètres dactyliques, le sens du texte grec est lui-même construit pour satisfaire une diction adaptée à la métrique. C'est bien le cas pour les phrases, qui se terminent toutes en fin de vers (à l'exception de quelques unes chez West). Les autres marques de ponctuation en fin de vers sont, elles aussi, compatibles avec la métrique.

Pour la suite, nous limitons l'étude à la ponctuation moderne d'Allan et Monro (AM) présente dans le texte bilingue du chant 1 proposé sur homeros.fr.

A l'intérieur des vers, les pauses induites par la ponctuation sont parfois incompatibles avec la métrique :

* lorsque la ponctuation sépare les deux brèves d'un dactyle (coupe trochaïque) et que le mot précédant la pause se termine par une consonne en synaphie avec la voyelle débutant le mot qui suit la pause. On en observe 15 occurrences : 9, 47, 99, 167, 168, 181, ...

* une ponctuation après une marque d'élision est observée dans 20 vers : 33, 37, 52, 104, 156, 166, ... Elle note une pause incompatible avec la synaphie impliquée par la marque d'élision, car il faut alors prononcer la voyelle élidée avant d'effectuer la pause.

* une pause à une coupe hémimère (après la longue d'un dactyle ou la première longue d'un spondée) dont le mot qui précède se termine par une voyelle longue suivie d'une consonne, ou d'une voyelle brève suivie de deux consonnes ou d'une consonne double, et dont le mot qui suit débute par une voyelle, oblige à prononcer les syllabes en dérogeant à la règle habituelle de répartition des consonnes dans les syllabes. On observe 23 cas de ce genre : 2, 4, 10, 12, 56, 60...

On note ainsi 60 marques de ponctuation incompatibles avec la scansion sur un total de 229.

Césure et ponctuation

La notion, la fonction et même l'existence de la césure (τομή) restent encore des sujets de questionnement et de controverse. Par exemple certains proposent un sectionnement de l'hexamètre en deux « colas », d'autres en quatre¹⁰. Elle aurait notamment pour fonction d'éviter une impression prématurée de fin de vers. J. Irigoin conclut ainsi son article¹¹ « Pour en revenir à la césure, je suis pleinement en accord avec

¹⁰ A. Lukinovitch, M. Steinbruck, Avant-propos. La césure un problème complexe. Autour de la Césure, actes du colloque de Damon 2000.

¹¹ Jean Irigoin, Césure et diction du vers, dans Autour de la Césure p. 9, actes du colloque de Damon 2000.

ce qu'en dit H. Fränkel : 'c'est un phénomène secondaire dont l'effet n'est pas perceptible dans la diction du vers' ».

Les césures ne donnent pas systématiquement lieu à ponctuation (100 vers/609, 16%) mais sont ponctuées dans une proportion quatre fois plus élevée que les autres intermots (129 cas/3284, 4%), néanmoins la relative rareté de la ponctuation à la césure ne plaide pas en faveur d'une structure syntaxique systématiquement constituée de deux « colas ».

Ainsi la structure syntaxique du texte, exprimée par la ponctuation des éditeurs modernes, peut se trouver en conflit avec sa scansion hexamétrique.

La ponctuation dans les manuscrits Venetus A et B

La ponctuation de ces manuscrits a été incluse dans la base de donnée précédemment citée, à partir de l'inspection des scans de ses folios¹². Suivant la forme et la position des marques situées aux intermots ou aux fins de vers, elles ont été regroupées en 6 catégories : **point haut** (h) situé au niveau supérieur de la ligne d'écriture des lettres telles que ο, α, ω ; **point bas** (b) situé au niveau inférieur de cette ligne ; **point médian** (m) situé vers le centre de cette ligne ; **virgule** (v) trait oblique droit ou recourbé en virgule débutant généralement en bas de la ligne d'écriture, et s'étendant en biais vers le bas et l'arrière ; **deux points** (2p), et **point-virgule** (pv), généralement haut et bas à la verticale ou aussi décalés, ils sont peu nombreux.

La ponctuation byzantine peut être comparée à celle des éditeurs modernes ; on se limite ici à la ponctuation de Venetus A (VA) comparée à celle d'Allan et Monro (AM).

En fin de vers

- * les points médians de VA sont peu nombreux (25) et les virgules encore moins nombreuses (6).
- * des 93 points bas de AM, 87 sont corrélés à des points hauts de VA, 4 à des points médians, 2 à des deux-points.
- * des 164 points hauts de AM, 136 sont corrélés à des points hauts de VA, 11 à des points médians, 11 à des points bas, 3 à une absence de ponctuation.
- * Les virgules de AM (120) se répartissent dans la proportion 2/3 , 1/3 entre les points hauts et bas de VA.
- * les vers sans ponctuation de AM (219) sont presque tous aussi sans ponctuation dans VA (196)
- * les points bas de VA (66) se répartissent dans AM entre une virgule (31), une absence de ponctuation (23) ou un point haut (11) : 31, 41, 75, 92, 136, 233, 249, 266, 273, 347, 582.

Ainsi la dispersion observée dans le choix des points hauts ou bas chez les trois éditeurs modernes échappe à VA qui ponctue alors presque toujours par un point haut. Le point bas de VA note une ponctuation « faible » souvent rendue par une virgule ou une absence de ponctuation chez AM.

Aux intermots

- * un fait notable est le nombre important de virgules chez VA (116), associées à une absence de ponctuation (90) ou une virgule (23) chez AM : les virgules de VA isolent très souvent des éléments que AM ne trouve pas utile d'isoler.
 - * les virgules chez AM (151) sont rendues chez VA par des points hauts (57), bas (32), médians (29) ou des virgules (23). Elles isolent donc des éléments syntaxiques généralement ponctués de manière plus forte par VA.
- h : 4, 5, 20, 36, 43, 48, 78, 82, 104, 115, 142, 143, 167, 169, 170, 175, 178, 180, 186, 194, 197, 199, 214, 220, 235, 242, 245, 252, 278, 283, 295, 297, 305, 332, 363, 383, 394, 404, 416, 424, 442, 446, 451, 481, 492, 495, 496, 500, 501, 515, 535, 562, 588, 592, 593, 595, 602
- m : 2, 19, 72, 99, 114, 119, 134, 138, 173, 188, 191, 246, 261, 299, 309, 326, 357, 363, 374, 379, 387, 390, 403, 422, 433, 436, 462, 576, 578
- b : 33, 41, 63, 90, 112, 125, 132, 153, 156, 168, 184, 204, 207, 212, 224, 225, 234, 238, 251, 274, 279, 310, 381, 410, 457, 461, 486, 504, 513, 559, 565, 579

¹² Les images haute définition sont téléchargeables sur le site <http://www.homermultitext.org/>

* les ponctuations de VA aux intermots non ponctués par AM se répartissent ainsi :

-h (33/133 au total) : 39(voc.), 59(voc.), 74(voc.), 76(voc ?), 79(cf. François), 99, 106(voc.), 138, 145, 154, 193, 221, 230, 273, 276, 280, 282, 340, 372, 388, 406, 412, 427, 441, 452, 519, 522, 523, 545, 552, 561, 573, 584
-m (19/62) : 13(cf. Nicanor 5), 133(chant. §516), 183(période oratoire entre h et b ?), 185(cf. vers 133), 233(cf. vers 183), 248, 254, 263, 307, 352, 361, 362, 420, 460, 467, 503, 524, 527, 585
-b (49/99) dont 11 incompatibles avec la scansion : 118, 137, 144, 158, 173, 192, 264, 281, 324, 510, 568
-v (90/116) dont 16 incompatibles avec la scansion : 57, 83, 94, 136, 139, 429, 480, 505, 509, 541, 561, 564, 587, 599, 604, 610

Vers contenant ὄφρα h(3), m(4), b(4), v(1) : 82(h), 118(b), 133(m), 147(b), 158(b), 185(m), 444(v), 509(b), 515(h), 523(h), 524(m), 578(m)

globalement

* le point médian, dont la distinction d'avec un point haut sur le manuscrit est parfois problématique, pourrait parfois être rendu par un deux-points français.

* le point bas sépare des groupes de mots syntaxiquement plus autonomes que ne le fait la virgule.

* cela suggère des durées de pause décroissantes : point haut, point médian, point bas, virgule.

* la ponctuation de VA ne tient pas plus compte que celle de AM de la synaphie impliquée par l'hexamètre : on dénombre 103 marques de ponctuation incompatibles avec une scansion de l'hexamètre sur un total de 410 marques de ponctuation à un intermot (à peu près la même proportion que chez AM).

* à la césure, VA ponctue 157 vers/609 (26%), aux autres intermots 253 vers/3284 (8%), la ponctuation à la césure est trois fois plus fréquente qu'aux autres intermots, mais elle est loin d'être systématique.

* 6 vers contiennent une ponctuation à un intermot « faible » : 86, 251, 388, 493, 547, 557

La ponctuation selon les grammairiens antiques

Pour les grammairiens antiques, la ponctuation note une durée de pause, éventuellement un temps de respiration. Pour une présentation générale de la ponctuation antique voir l'article de Paolo Poccetti¹³

Denys de Thrace¹⁴ : (naissance 170, mort 90)

Chapitre 4 Du point [περὶ στιγμῆς] - Il y a trois points : final [τελεία], moyen [μέση] et inférieur [ὑποστιγμή]. Le point final signale une pensée complète. Le point moyen s'emploie pour signaler où il faut respirer, le point inférieur signale une pensée qui demeure incomplète, à laquelle il manque encore quelque chose. Quelle différence y a-t-il entre point et point inférieur ? Une différence de durée : pour le point, l'intervalle est grand, pour le point inférieur très petit.

Nicanor :

Parmi les scholies des manuscrits de Denys de Thrace, on trouve des informations sur le grammairien Nicanor (2^e siècle après J. C.), étudiées notamment par David L. Blank¹⁵. Il a donné la liste des huit sortes de ponctuation proposées par Nicanor, qui indique pour chacune un temps de pause :

1- **τελεία στιγμή**. The longest full stop, lasting **four χρόνοι** and denoting the least degree of connection between the logos it follows and the logos it precedes, divides two sentences in asyndeton and also follows introductory vocative or exclamatory expressions.

2- **ὑποτελεία στιγμή**. The next longest full stop, lasting **3 χρόνοι**, divides sentences connected by **δέ** or any other σύνδεσμος τῶν ἰσοδυναμούντων τῶ δέ : γάρ, ἀλλά, αὐτάρ.

3- **πρώτη ἄνω στιγμή**. This full stop lasts **2 χρόνοι** of silence and divides sentences connected by correlatives **μέν... δέ, ἤ... ἤ, οὐκ... ἀλλά**.

4- **δευτέρα ἄνω στιγμή**. This full stop lasts **1 χρόνος** and divides sentences connected by **καί**.

5- **τρίτη ἄνω στιγμή**. This full stop lasts **1 χρόνος** divides sentences connected by **τέ**.

6- **ὑποστιγμή ἐνυποκριτός** (or **μεθ' ὑποκρίσεως**). The first of the marks dividing incomplete clauses is

¹³ Poccetti Paolo, « La réflexion autour de la ponctuation dans l'Antiquité gréco-latine », Langue française, 2011/4 n°172, p. 19-35. DOI : 10.3917/lf.172.0019

¹⁴ La grammaire de Denys de Thrace, traduite et annotée par Jean Lallot, 2^e édition revue et augmentée CNRS éditions Paris 1998

¹⁵ David L. Blank, Remarks on Nicanor, the Stoics and the Ancient Theory of Punctuation, Glotta, 61. Bd., 1./2. H. (1983), pp. 48-67

placed between the protasis and the apodosis of an ὀρθή περίοδος, such as those whose members begin with ὄφρα... τόφρα, ἦμος... τῆμος, ὅτε... τότε, ἕως... τέως, ὅπου... ἐκεῖ. It is called ἐνυπόκριτος because of the « dramatic » rise in pitch of the voice at the end of the protasis (ὑπόκρισις), where no breath is permitted and a 1 χρόνος pause precedes the apodosis.

7- ὑποστιγμὴ ἀνυπόκριτός. This marks a 1 χρόνος pause isolating parentheses (τὰ διὰ μέσου), especially those inserted between a protasis and its apodosis.

8- ὑποδιαστολή (or [βραχεῖα] διαστολή). This last 1 χρόνος pause has many uses, including: grouping words which ought to be understood together and separating those which ought not, as in Quintilian's statuum auream hastam tenentem (πρὸς τὸ σαφέστερον διασταλτέον) ; separating words which, if understood together, would be in solecistic disagreement ; separating relative pronouns from their antecedents, particularly where these are in different cases, a phenomenon which tended to appear to some ancient grammarians as a schema ; 'separating' clauses of which one is incomplete until a verb is supplied from the other and 'joining' complete clauses which may nonetheless be said to have some element κατὰ κοινόν ; dividing the apodosis from the protasis of an ἀν(τ)εστραμμένη or 'turned around' period.

Le nom de Nicanor, associé à la ponctuation, apparaît dans une sorte de cartouche à la fin de plusieurs chants dans le manuscrit Venetus A, on y lit :

Παράκειται τὰ Ἀριστοτονίου (contemporain de Strabon, 63 av. - 23 ap. J. C.) σημεία (signe) καὶ τὰ Διδύμου (date ?) Περὶ τῆς Ἀρισταρχείου (217-144) διορθώσεως (correction) τινὰ δὲ καὶ ἐκ τῆς Ἰλιακῆς προσωδίας (accentuation) Ἡρωδιανοῦ (2^{ème} siècle) καὶ ἐκ τοῦ Νικάνορος (2^{ème} siècle) Περὶ στιγμῆς (ponctuation)

Les scholies des manuscrits de l'Iliade concernant la ponctuation, attribuées à Nicanor, ont été éditées par Ludwig Friedlander¹⁶.

Les scholies de Nicanor et la ponctuation de VA :

* lorsque Nicanor indique *στίζειν, τελεία στιγμή, στικτέον* VA ponctuée généralement d'un point haut.

* lorsque Nicanor indique *διασταλτέον, διασταλτέον βραχὺ οὐ διαστολή* VA ponctuée généralement par un point bas, une virgule ou un point médian.

Ces instructions de ponctuation ne concernent que soixante à soixante dix intermots ou fin de vers. Cf. appendice 1.

Ce qui caractérise plus précisément l'usage des virgules, des points bas, médians ou hauts peut être recherché en examinant les contextes.

1- τελεία στιγμή

* les vocatifs sont ponctués ainsi : 1(r), 17(h), 26(r), 37(r), 39(h), 59(h), 74(h), 86(r), 106(h), 122(m), 131(r), 146(r), 149(h), 158(r), 159(r), 202(r), 225(v), 232(r), 277(r), 282(h), 286(r), 334(r), 337(r), 352(m), 362(m), 401(r), 414(v), 442(h), 451(h), 503(m), 508(h), 540(v), 552(h), 561(b), 586(r)

On observe notamment 16 vocatifs sans ponctuation, 11 suivis d'un point haut et 4 d'un point médian. Les points hauts sont souvent associés à des vocatifs en interjection initiale, alors que les vocatifs en cours de phrase ne sont pas suivis de ponctuation. Ces derniers vocatifs sont souvent insérés entre virgules par Mazon et West alors que AM ne ponctue pas.

* observe-t-on des exemples de « phrases » en asyndète ?

2- ὑποτελεία στιγμή

* δέ (non corrélé à μέν)

Lorsque est δέ est le deuxième mot d'un vers, la fin du vers précédent est ponctuée ainsi :

VA/AM : hh(36), hb (27), hv (17), bv (7), bh (2)

La répartition des marques de ponctuation entre AM et VA est conforme à la répartition générale, avec une prépondérance des points hauts chez VA (80/89) et une répartition des virgules de AM dans une proportion chez VA proche de 2/3-h et 1/3-b. Les points bas de VA sont majoritairement rendus par des virgules par AM.

¹⁶ Nicanoris περὶ Ἰλιακῆς στιγμῆς reliquiae emendiatore, Ludwig Friedlander ed. Königsberg 1850. Les pp 141-151 concernent le chant1.

-hv : 2, 15, 107, 219, 308, 327, 345, 346, 366, 368, 374, 381, 410, 433, 448, 480, 591

-bv : 43, 57, 141, 193, 408, 574, 595

-bh : 249, 347

Aux intermots on observe la répartition suivante des ponctuations

AM VA	h	m	b	v	rien	total
h	20	7	9	0	1	37
v	31	12	8	8	3	62
rien	2	0	3	0	2	7
total	53	19	20	8	6	106

VA et AM ponctuent de manière variée sans que des corrélations soient très évidentes.

-hh : 68, 76, 83, 198, 200, 214, 241, 247, 271, 347, 380, 382, 384, 474, 495, 511, 512, 530, 533, 563

-hv : 4, 5, 20, 43, 48, 104, 142, 143, 167, 175, 180, 186, 194, 197, 199, 214, 245, 252, 297, 305, 383, 424, 446, 481, 492, 495, 501, 588, 592, 593, 595

-hr : 280, 282

-mh : 47, 101, 139, 144, 181, 188, 311

-mv : 134, 188, 246, 309, 326, 357, 379, 387, 390, 403, 436, 462

-bh : 52, 103, 208, 221, 228, 243, 338, 354, 463

-bv : 33, 204, 225, 310, 457, 559, 565, 579

-br : 137, 324, 568

-vv : 162, 199, 345, 428, 435, 611

-rh : 239

-rv : 10, 25, 258

-rr : 340, 461

-hh dénote un changement de sujet du verbe ou de sujet de narration.

-mh semble employé lorsque le sujet du verbe ne change pas ou que la suite explique ce qui précède, à la manière d'un deux-points français.

-bh dénote des éléments de phrases aux sujets encore plus liés.

* γάρ en deuxième position de vers est précédé d'un vers terminé par h(17), m(3)

γάρ ailleurs h(9) (9, 12, 217, 236, 295, 404, 507, 526, 589), m(2) (195, 296), b(6) (63, 113, 270, 342, 356, 581), v(1) et εἶπερ γάρ : 81, 580 et τὴν μὲν γὰρ : 389.

* ἀλλά en début de vers (37/45) est précédé d'un vers terminé par : h(25), m(2), b(7)

* αὐτάρ en début de vers (10/16) dont h(7), m(2), 2p(1)

3-πρώτη ἄνω στιγμή

* μὲν : 18(h,m), 22(h,r), 50(h,r), 53(h,h), 77(r), 125(h,h), 127(m), 135(h,b), 140(h,h), 154(h), 163(où h), 165(h,h), 183(b,b), 191(r,m), 211(r,b), 216(h), 234(τό h), 250(r), 258(h,m), 267(b), 269(καί h), 273(καί h), 288(h,v), 298(h,h), 306(h,h), 312(h,h), 318(h,h), 331(h,h), 368(h,h), 376(h), 389(h,m), 421(h,m), 433(b,m), 440(h,h), 453(h), 454(h,v), 459(h), 470(b,h), 485(b,b), 514(h,h), 522(h,h), 531(h,b), 536(h,h), 547(h,h), 561(b,h), 601(h,m), 603(où h), 606(h,h).

μὲν est en général précédé d'un point haut, et s'il est corrélé à δέ (ou à οὐδέ) celui-ci est précédé de : h(17), m(7), b(5), v(1) ; non corrélé à δέ : 13.

4-δευτέρα ἄνω στιγμή

* καί en début de vers est précédé d'un vers terminé par : h(14), b(4), v(1), r(2)

καί ailleurs est précédé de : h(6) (76, 79, 427, 441, 500, 584), m(5) (183, 233, 261, 374, 585), b(12) (63, 95, 113, 187, 224, 267, 268, 367, 459, 513, 528), v(3) (407, 417, 521), **r(70)**

5-τρίτη ἄνω στιγμή

* τε en deuxième position de vers est précédé d'un vers terminé par : h(11), m(3), b(2), r(6)

τε ailleurs h(4) (273, 372, 406, 452), m(6) (13, 99, 263, 307, 361, 460, 467), b(9) (70, 192, 218, 238, 264, 279, 339, 510), v(4), **r(40)**, τε καὶ(8).

8-ὕποδιαστολή : les virgules de VA correspondraient elles à ce fourre tout ?

Aux 13 points d'interrogation de AM sont associés des points hauts chez VA, sauf dans deux vers où l'on trouve un point-virgule : 203, 291. Ce sont les deux seuls vers de VA contenant un point-virgule. Faut-il y voir une marque d'interrogation ? Dans le chant 23 on dénombre 6 points-virgules dont aucun n'est associé à une interrogation.

On observe des deux-points dans VA en fin de vers : 228, 314, 336, 431, 557, 581, 593, 596

Les « points médians » seraient-ils en réalité des « points hauts » mal positionnés ? Une étude statistique des corrélations entre la ponctuation de VA et celle de AM rend cette hypothèse improbable et l'étude des corrélations entre la ponctuation de VA et celle de VB exclut cette éventualité.

La première édition imprimée d'Homère en 1488¹⁷ ne comporte que deux signes de ponctuation : le point, situé au milieu de la ligne d'écriture, et la virgule. La première édition du Venetus A (1788), établie par Villoison¹⁸, « redécouvreur » du manuscrit, inclut les signes diacritiques en début de vers mais pas l'accentuation. Les signes de ponctuation sont conformes aux conventions modernes.

Conclusion

L'emploi des marques de ponctuation du manuscrit Venetus A diffère de celui des éditeurs modernes : les points-hauts de VA séparent des éléments de texte que les modernes séparent par des points-hauts ou des points-bas. Les points médians de VA paraissent noter une séparation moindre que ses points hauts. Les points-bas de VA sont souvent employés là où les modernes placent des virgules. Les virgules de VA séparent des éléments que souvent les modernes ne séparent pas mais qui méritent d'être marqués d'une pause lors d'une énonciation. Les motivations précises des copistes byzantins dans leurs choix de ponctuation restent à élucider.

Le respect des durées de pause suggérées par la ponctuation peut conduire à un conflit avec la scansion hexamétrique, notamment si la marque de ponctuation se trouve après une élision ou à une coupe trochaïque précédée d'un mot à consonne finale.

Si l'on ajoute à ces observations le fait que l'orthographe des manuscrits est assez fréquemment incompatible avec la scansion hexamétrique, on peut penser que les Byzantins ne se souciaient pas de métrique mais étaient plutôt attachés à une diction respectant le contenu signifié par le texte.

Appendice 1

Les scholies de Nicanor

vers	nature	Ponctuation VA
2	διαστολή	m
29	τελεία στιγμή	h
30	βραχεῖα διαστολή ?	aucune
59	στίζειν	h
62-63	?	?
85	διασταλτέον ἐπὶ	v
86	διασταλτέον ἐπὶ	v
89	συνήθης ?	b
93	βραχὺ διασταλτέον	b
94	?	v
99	διασταλτέον βραχὺ	h ?
99	διασταλτέον βραχὺ	m
100	στικτέον	h
106	στίζειν	h
116	στίζειν	h
144	βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ	b
153	διαστέλλειν	b
160	Voir explication	
173	Variété de marques de ponctuation	
178	Voir explication	

¹⁷ Florence, numérisation : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10722775p/f48>

¹⁸ Homeri Ilias ad veteris codicis veneti fidem recensita. Scholia in eam antiquissima ex eodem codice aliisque, nunc primum edidit cum asteriscis, obeliscis aliisque signis criticis Joh. Baptista Caspar d'Ansse de Villoison Venetiis : typis et sumptibus fratrum Coleti, 1788. Numérisé par Google, le chant 1 débute p. 70 du fichier pdf, les scholies p. 192.

181	στικτέον	h
182	ὑποστικτέον	b
185	βραχὺ διασταλτέον	m
186	βραχὺ διασταλτέον	h
187	βραχὺ διασταλτέον	b
189	βραχὺ διασταλτέον	h
193	ὑποστικτέον	b
194	ὑποστικτέον ἢ στικτέον	h
204	στικτέον... ἢ βραχὺ διασταλτέον	b
211	Voir explication	
217	στίζειν (2 fois)	h, h
222	βραχὺ διασταλτέον ἐπι	b
225	βραχὺ διασταλτέον (3 fois), voir explication	v, b, b
229	δύναται βραχὺ διαστέλλεσθαι ἐπι	aucune
231	δημοβόρος βασιλεὺς ?	b
233-240	Voir explication	
252	Voir explication	
255	βραχὺ διασταλτέον παῖδες	m
256	βραχὺ διασταλτέον θυμῶ	b
257	βραχὺ διασταλτέον μαρναμένοιῖν	h
280	ὑποστικτέον ἐπι τὸ ἔσσι καὶ μήτηρ	h (m ?), b
290	ὑποστικτέον ἐπι τὸ αἰὲν ἔόντες	h ?
291	ἐπι δὲ τὸ ὄνειδα μῦθήσασθαι στικτέον	pv ?
305	δύναται τις διαστέλλειν βραχὺ ἐπι τὸ νηυσὶν	aucune
322	στικτέον	h
324	ὑποστικτέον	b
325	στικτέον	h
334	βραχὺ διασταλτέον ἐπι τὸ ἐπαίτιοι	b
334	στικτέον κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου	h
340	διασταλτέον μετὰ τὸ ἀπηνέος	h
343	διασταλτέον ἐπι τὸ ὀπίσσω, ἴσως δὲ καὶ ἐπι τὸ νοῆσαι	aucune
349	βραχὺ διασταλτέον ἐπι τὸ δακρυῶσας	b
361	στικτέον ἐπι τὸ κατέρεξεν καὶ ἔφατο καὶ ὀνόμαζε	m, aucune, h
388	ἀμφίβολος ἢ στιγμή διὰ τὸ ὄ μόριον	h, v
393	ὑποστικτέον ἐπι τὸ γέ, στικτέον κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου.	b, h
396	βραχὺ διασταλτέον μετὰ τὴν ἀντωνυμίαν	v
397	διασταλτέον μετὰ τὸ εὐχομένης, καὶ λοιγὸν ἀμῦναι	v
398	διασταλτέον οὐ στίζειν λοιγὸν ἀμῦναι	h
407	βραχὺ διασταλτέον (2 fois)	v, v
410	βραχὺ διασταλτέον (2 fois)	b, h
412	βραχὺ διασταλτέον ἣν ἄτην	?
414-416	Voir explication	
509, 510	βραχὺ διασταλτέον ἐπι τὸ κράτος καὶ τίσωσιν.	b, b
512	ὑποστικτέον ἐν ὑποκρίσει ἐπι τὸ γούνων	b
558	διασταλτέον ἐπι τὸ ἐτήτυμον	v
570	βραχὺ διασταλτέον ἐπι τὸ Διὸς	aucune
574	διασταλτέον ἐπι τὸ ἔνεκα	aucune
580-583	ἀστεροπητής, στυφελίξαι, ἔστιν, μαλακοῖσι, voir explication	
584	βραχὺ διασταλτέον μετὰ τὴν μετοχήν	b
602	βραχὺ διασταλτέον κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου	h
609	βραχὺ διασταλτέον ἐπι τὸ Ὀλύμπιος ἀστεροπητής	b

Friedlandaer pp 141-151

2. Excidisse adnotationem de distinctione ante ἢ apparet ex sch. Ad v. 160. Cod. Reg. 2766 (Cram. A.

P. 3, 271) habet haec : πρὸ τοῦ ἢ διαστολή. πρὸ γὰρ τῶν ἀναφορικῶν αἱ διαφοραὶ (leg. διαστολαί) τίθενται. Cf. p. 72.

30. De στιγμῇ τελείᾳ ante πρίν a Nicatore posita dubitari nequit; Quamquam disertum eius testimonium nunc nusquam exstat. Sed ad Σ 283 ... cum in cod. A. Primum Aristonici legatur adnotatio, qui ad explicandam constructionis rationem hunc versum affert, deinde Nicatoris, ubi de distinctione tantum praecipitur, nullo allato exemplo : epitomatores versus semel exscripti compendium fecisse in Nicatoris scholio, probabile est. Nam hic de quo agimus locus a grammaticis ad similes illustrandos saepius adhibitus est, ut ab Aristonico ad Ω 551, ab eo qui scripsit scholion ALBV X 266, ac vel ad dissimiles, ut ab inepto homine cui debemus sch. Q. δ 254.

ἡμετέρω - πάτρης : καθ' ἑαυτοῦ τοῦτο προφερόμεθα (h. e. ita ut et a praecedentibus et a sequentibus secernatur βραχεῖα διαστολῇ) καὶ γὰρ ἐμφατικώτερον. A.

59 μετὰ τὸ Ἀτρείδῃ δεῖ σίττειν, ἐπεὶ αἱ προσαγορευτικαὶ τῶν περιόδων αὐτοτελεῖς εἰσίν. A. Cf. p. 37.

63 μέχρι τοῦ ἐρείομεν διασταλτέον, εἶτα ἢ ἱερῆα ἢ καὶ ὄνειροπόλον, ἵνα γενικὸν μὲν ἦ τὸ μάντιν, εἶδη δὲ τὰ ἐπιφερόμενα οὕτως Ἑρωδιανός καὶ ὁ Νικάνωρ δὲ οὕτως λέγει. A. Respicit huc ad Ω 221. Cf. p. 96 et 107.

85 διασταλτέον ἐπὶ τὸ μάλα. Apud Bekkerum appictum est signum codicum BL; Sed neque apud Villosionem neque apud Bachmannum hunc locum invenire possum. Ceterum hinc corruptum est quod legitur in A ad 86 ; διασταλτέον ἐπὶ τὸ μά.

89 τινὲς τὸ σοὶ τοῖς ἐπάνω προσδιδόασιν, ἴν' ἢ σοὶ δερκομένοιο· βέλτιον δὲ συνήθης ἀνάγνωσις. A.

94 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ ἐκατόμβης καὶ ἄρητῆρος. κοινὸν δὲ τὸ ἔνεκα A.

98 διασταλτέον βραχὺ ἀπριάτην, ἀνάποινον στικτέον δ' ἐς Χρῦσην, ἐπεὶ κοινὸν κατὰ πάντων τὸ πρίν. A. Cf. P. 83.

106 ἢ συνήθεια μετὰ τὸ κακῶν σίττει. ... A.

116 στικτέον ἐπὶ τὸ ἄμεινον· ψυχροὶ γὰρ οἱ ἐπὶ τὸ πάλιν σίττειντος. A. Cf. p. 112.

124 τινὲς ἐπὶ τὸ κείμενα σίττειν, καὶ τὸ πολλὰ τοῖς ἐξῆς συνάπτουσι, κακῶς. AB.

144 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ ἀρχός, ἴν' ἢ ἀνήρ βουληφόρος ἔστω. A.

153 βέλτιον ἐπὶ τὸ δεῦρο διαστέλλειν, ἴν' ἢ ἤλυθον δεῦρο, ἢ τῷ μαχησόμενος συνάπτειν αὐτό, ἐπεὶ σόλοικόν ἐστι, τὴν εἰς τόπον σχέσιν δηλοῦντος τοῦ ἐπιβλήματος. δύναται δ' ἴσως τις λέγειν ὡς καὶ τὴν ἐν τόπῳ σχέσιν δηλοῖ ἐν Ὀδυσσεΐᾳ, πωλεῖται τις δεῦρο γέρον ἄλιος (δ384). σημαίνει δὲ ἀντὶ τοῦ ἀναστρέφεται ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ. βέλτιον δὲ ἐστὶ τὸ πρότερον, ἐπεὶ καὶ ἐκεῖ τὴν εἰς τόπον σχέσιν μᾶλλον δηλοῖ, ἀντὶ τοῦ παραγίνεται πολλάκις ἐνθάδε· A. Inserui ἢ τῷ μαχησόμενος συνάπτειν αὐτό. De σημαίνει ἀντὶ v. Lehrs Herodian. 451 not.

160 τινὲς ἐπὶ τὸ Τρώων σίττειν, καὶ τὸ ἐπιφερόμενον μόριον ἐπὶ τὰ προειρημένα πράγματα, οὐκ ἐπὶ τοὺς Τρώας ἔχειν τὴν ἀναφορὰν βούλονται. ἐὰν μὲντοι ἐπὶ τὸ Τρώων ἀναφέρηται καὶ ἀντὶ ὑποτακτικοῦ τοῦ ὦν κέηται, βραχὺ διαστελοῦμεν ἐπὶ τὸ Τρώων, ὡς ἐπὶ τὸ οὐλομένην, ἢ μυρὶ Ἀχαιοῖς. A.

173 διασταλτέον βραχὺ ἦτοι ἐπὶ τὸ φεῦγε ἢ ἐπὶ τὸ μάλα. ἢ γὰρ, φεῦγε μάλα, ἢ εἰ τοι μάλα θυμὸς ἐπέσσυται, εἰ λίαν ὠρμησαι καὶ τάχα περιττεύει τὸ μάλα. A. Scripsi καὶ τάχα pro ἢ τάχα.

178 ἐπὶ τὸ ἐσσι ὑποστικτέον, ἵνα σίττειν κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου, τὰ δὲ ἐξῆς ἀπ' ἄλλης ἀρχῆς προφερόμεθα, οἴκαδ' ἰών. ἢ ὑποστικτέον καὶ ἐπὶ τὸ ἔδωκεν ἀνυποκρίτως, ὡς διὰ μέσου τὸ ἡμιστίχιον ἀναφωνεῖσθαι, καὶ τὸ ἐξῆς εἶναι, εἰ μάλα καρτερός ἐσσι, οἴκαδ' ἰών. A. Cf. p. 77.

181 στικτέον ἐπὶ τὸ ὦδε καὶ ὑποστικτέον ἐπὶ τὸ Ἀπόλλων, ἴν' ἀπ' ἄλλης ἀρχῆς ἢ τὸ ὡς ἔμ' ἀφαιρεῖται. A.

185 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ γέρας καὶ σέθεν καὶ φάσθαι· ἐπανάληψις γὰρ ἐστὶν ὑποτακτικοῦ μέρους. καὶ τὸ ὄφρα κοινὸν κατὰ πάντων νοεῖται. A. Cf. Adn. Ad B. 497.

189 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ μερμήριξεν. ὁ γὰρ λόγος, διχῶς ἐλογίσατο, τοὺς μὲν ἀναστῆσαι, τὸν δ' Ἀγαμέμνονα ἀνελεῖν. A. Unde sequitur versum sequentem (192), pro spurio habitum ab Aristarcho, a Nicatoris textu afuisse. Cf. p. 115.

193 θῦμόν : ἐνταῦθα μὲν ὑποστικτέον, ἐπὶ δὲ τὸ ξίφος ἦτοι ὑποστικτέον ἢ στικτέον. ἐὰν μὲν οὖν ὑποστίζωμεν, ὁ ἐπιφερόμενος σύνδεσμος ἔσται, ἦλθε δ' Ἀθήνη· ἐὰν δὲ σίττειν, οὗτος μὲν καλῶς κέεται, ὁ δὲ πρότερος πλεονάζει ἐν τῷ ἔλκετο δ' ἐκ κολεοῖο. βέλτιον δὲ ὑποστίζειν ἀμφοτέρω· ἐν ὧν λογίζεται τε καὶ σπᾶ, ἦλθεν ἢ Ἀθηνᾶ. A. κέεται proposuit Bekkerus pro σίττειν recte ; nam ad v. 204 : ἔσται ὁ δὲ κείμενος ἀντὶ τοῦ δή - Cf. p. 63

204 ἦτοι στικτέον ἐπὶ τὸ ἐρέω, ἢ βραχὺ διασταλτέον. ἐὰν μὲν οὖν σίττειν, ἔσται τὸ λεγόμενον, τοῦτο καὶ τετελέσθαι ὑπολαμβάνω· ἐὰν δὲ διαστέλλωμεν, ἔσται ὁ δὲ κείμενος ἀντὶ τοῦ δή καὶ τὸ ἀντὶ ὑποτακτικοῦ τοῦ ὅ. A. cf. p. 34

211 Πτολεμαῖος καὶ Σέλευκος ἐπὶ τὸ ὄνειδισον στίζειν ἀξιοῦσι, καὶ ὑποστίζειν κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου, ἵν' ἢ τὸ λεγόμενον, ὡσπερ γὰρ ἔσται, οὕτω καὶ ἐρῶ. ἐναντιοῦται δὲ αὐτοῖς τό τε ὑπερβατὸν τοῦ γὰρ συνδέσμου, καὶ τὸ διλογεῖσθαι τὰ ἡμιστίχια ταῦτα, ὡς ἔσεται περ καὶ ὡς τελεσμένον ἔσται. μήποτε οὖν ἄμεινον στίζειν ἐπὶ τὸ τέλος τοῦ στίχου, ἵνα μὴ μόνον συμβουλευή ἀλλὰ καὶ μαντεύηται, ὃ θεοῖς μάλιστα πρέπει. A. Scripsi τοῦ γὰρ συνδέσμου pro eo quod est in cod. τοῦ πέρ συνδέσμου. Sed etiam Seleuci ac Ptolemaei interpunctione admissae, verbis τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται id quod futurum est praedicit Minerva. Fortasse ante ἵνα μὴ exciderunt haec : ἐν δὲ τῷ ἐξῆς πάντως τετελεσμένον ἔσται γραπτέον ὡς Ἀρίσταρχος, ἵνα μὴ μόνον συμβουλευή κτλ. – Verbe πρέπειν et tis quae inde derivata sunt libenter utitur Nicanor. ...

216 ὁ λόγος αἰρεῖ στίζειν ἐπὶ τὸ κεχολωμένον καὶ ἄμεινον. ἕκαστος γὰρ καθ' ἑαυτὸν λόγος ἀπηρτισμένος ἐστί. καὶ οἱ μὲν κρᾶτοι δύο ὑπὸ τοῦ γὰρ συνδέσμου συνημμένοι εἰσίν· ὁ δὲ τρίτος, ὅς κε θεοῖς ἐπιπεῖθεται ἀσύνδετος ἐστί πρὸς τὸν δεύτερος, διὸ τελείαν ἔχει τὴν πρὸ ἑαυτοῦ στιγμήν. γέλοιος δ' ὁ Πτολεμαῖος, ὃς αἰτίαν ἠγεῖται τῶν διαστολῶν ἐνθάδε τὸ γνωμικῶς λέγεσθαι τὸν τελεθταῖον στίχον· καὶ γὰρ εἰ μὴ γνωμικὸς ἦν, οὐδαμῶς ἐδύνατο συνάπτεσθαι τοῖς ἄνω ἀσύνδετος ὧν ὁ λόγος. A. συνημμένοι scripsi pro συνηγμένοι. Post συνηγμένοι εἰσίν fortasse excidit : διὸ ἐπὶ τὸ κεχολωμένον τίθεμεν ὑποτελείαν. Cf. p. 50 sq.

222 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ Διὸς. AV.

225 καθ' ἑκάστην λοιδορίαν βραχὺ διασταλτέον, ἐπὶ δὲ τὸ τέλος στικτέον· προσαγορευτική γὰρ ἡ περίοδος· ἢ δὲ ἐξῆς ῥηματική, διὸ ἀπ' ἄλλης ἀρχῆς, οὔτε ποτ' ἐς πόλεμον – οὔτε λόχον. A. Cf. p. 38.

229 δύναται βραχὺ διαστέλλεσθαι ἐπὶ τὸ εὐρὺν, ἵν' ἢ Ἀχαιῶν δῶρ' ἀποαιρεῖσθαι. A.

231 δημοβόρος βασιλεὺς : καθ' ἑαυτὸ τοῦτο ἀναγνωστέον ὡς καὶ Φιλοξένῳ ἐν τῷ περὶ προσφιδίων δοκεῖ, ἵνα τὸ κομματικὸν τῆς προφορᾶς τὴν ὀργὴν μᾶλλον ἐμφαίνῃ. δύναται δὲ καὶ τὸ εἶ ῥῆμα λείπειν, ὕφ' ἐν ἡμῶν ὄλον προφερομένον τὸν στίχον, ἵν' ἢ δημοβόρος εἶ βασιλεὺς ἐπεὶ οὐτιδανοῖσιν ἀνάσσει. ἀλλ' οὐκ ἐπέγει. A. Cf. p. 13.

233-240 ὅλη ἢ παρέκβασις διὰ μέσου, ἕως τοῦ ἢ ποτ' Ἀχιλλῆος ποθή. διὸ τὰ μεταξὺ διαστολαῖς τε καὶ ἀνυποκρίτοις στιγμαῖς ἀναπαύσομεν. Τὸ γὰρ ἐξῆς. ναὶ μὰ τόδε σκῆπτρον, ἢ ποτ' Ἀχιλλῆος. A. Cf. p. 9.

252 ἐν Πύλῳ ἠγαθήη : τοῦτο καὶ τοῖς ἠγουμένοις καὶ τοῖς ἐπομένοις δύναται συντάττεσθαι. A. Cf. p. 44.

255-258 ἕως τοῦ μάχεσθαι συναπτέον· βραχὺ δὲ διασταλτέον παῖδες, θυμῷ, μαρναμένοισιν. A. Cf. p. 75.

280 ὑποστικτέον ἐπὶ τὸ ἔσσι καὶ μήτηρ, τοῦ ἀλλά πρὸς μὲν τὴν σύνδεσιν πλεονάζοντος, μόνην δὲ ἐναντίωσιν παριστάντος. δύναται δέ τις τὸ μὲν ἔσσι ὑποστίζειν, τὸ δὲ μήτηρ στίζειν, ἵνα ὁ δὲ περισσεύῃ, ἀπ' ἄλλης δὲ ἀρχῆς ἀλλ' ὅδε φέρτερός ἐστιν. βέλτιον δὲ τὸ πρότερον. A. Inserui τις post δύναται δέ. Cf. p. 64.

290 ὑποστικτέον ἐπὶ τὸ αἰὲν ἑόντες, ἐπὶ δὲ τὸ ὄνειδεα μῦθήσασθαι στικτέον· οὐδὲν γὰρ ἐλλείπει, ὡς ᾤθησάν τινες. A.

305 δύναται τις διαστέλλειν βραχὺ ἐπὶ τὸ νηυσὶν, ἵν' ἢ τὸ ἐξῆς ἀγορὴν Ἀχαιῶν. A.

322 στικτέον κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου· αὐτοτελής γὰρ ὁ λόγος, καὶ ὁ ἐξῆς ὁμοίως. τό δὲ ἀγέμεν ἀντὶ προστακτικοῦ τοῦ ἄγε. A.

324 ὑποστικτέον εἰς τὸ δώησιν, στικτέον δὲ ἐπὶ τὸ πλεόνεσσι, ἵνα ὁ δὲ περιπτεύῃ. B.

334 στικτέον κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου, καὶ βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ ἐπαίτιοι. A. ἐπὶ τὸ scripsi pro ἐπὶ τοῦ. Hunc locum commemorare oblitus sum p. 20.

340 διασταλτέον μετὰ τὸ ἀπηνέος. A.

343 διασταλτέον ἐπὶ τὸ ὀπίσσω, ἴσως δὲ καὶ ἐπὶ τὸ νοῆσαι, ἵν' ἢ ὅπως οἱ παρὰ νηυσὶ σοοὶ μάχεοντο ἅμα πρόσσω καὶ ὀπίσσω, καὶ νῦν καὶ ὕστερον. A.

349 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ δακρύσας· μᾶλλον γὰρ σαφηνίζει τὰ πράγματα. A.

361 στικτέον ἐπὶ τὸ κατέρεξεν καὶ ἔφατο καὶ ὀνόμαζε· ἢ περίοδος γὰρ καθ' ἑαυτὴν ἐκάστη. A. Cf. p. 58.

388 ἀμφίβολος ἢ στιγμή διὰ τὸ ὄ μόνιον, ἐπεὶ καὶ αὐτὸ ἀμφίβολον. ὅμως δὲ εἰς τὸ ὅς ὑποστακτικὸν ἄρθρον αὐτὸ μεταληπτέον. A. Inserui ὄ inter τό et μόνιον.

393 ὑποστικτέον ἐπὶ τὸ γέ, στικτέον κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου. A.

396 βραχὺ διασταλτέον μετὰ τὴν ἀντωνυμίαν, τὸ γὰρ ἐξῆς ἐστί, πολλάκι γὰρ σου ἤκουσα. A. Cf. p. 89 et 111.

397-403 διασταλτέον μετὰ τὸ εὐχομένης, καὶ λοιγὸν ἀμῦναι, ἐπὶ δὲ τὸ Παλλάς Ἀθήνη στιγμήν, ἐνδέχεται δὲ καὶ οὕτως, ἐπὶ μὲν τὸ λοιγὸν ἀμῦναι στίζειν τὰ δὲ ἄλλα ἀπ' ἄλλης προφέρεσθαι ἀρχῆς ἕως τοῦ Ἀθήνη. A. Haec in hunc fere modum supplenda : ἵν' ἢ ἀπόδοσις τὰ ἐπιφερόμενα, τοῦ ἀλλὰ πρὸς μὲν

τὴν σύνδεσιν πλεονάζοντος κτλ. (ut ad 280 sq.)

401 : συναπτέον τοῦτον τῷ ἐξῆς. βραχὺ δὲ διασταλτέον ἐπὶ τὸ Ὀλυμπον. A.

407-412 βραχὺ διασταλτέον μνήσασα, παρέζο, καὶ κτεινομένους, καὶ βασιλῆος καὶ ἦν ἄτην· πάντα γὰρ ἤρηται τοῦ αἵ κέν πως ἐθέλησι. A. Valde decurtatum scholium. Nicator sic dere scripsisse putandus est : βραχὺ διασταλτέον μνήσασα, παρέζο [καὶ σθναπτέον τοῦτο τῷ καὶ λαβὲ γούνων, ἄνα ἔχηται ἀμφοτέρα τοῦ ἐξῆς λόγου· ἐπὶ δὲ τὸ γούνων πάλιν διασταλέον. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐπιφερομένοις πᾶσαι διαστελαί ἀρήξαι] καὶ κτεινομένους κτλ. - ἤρηται cum sole genitivo copulatur etiam Δ 66.

414-416 τὸ ἐξῆς αἰνὰ τεκοῦσα, ἐπεὶ νύ τοι αἴσα· τὸ δὲ αἴθ' ὄφελος διὰ μέσου. BL.

434 βέλτιον τοῖς ἐπάνω προσδίδοσθαι τὸ καρπαλίμως. A.

471 Pal.η 183 hoc scholium exhibet ; βραχὺ διασταλτέον μετὰ τὸ πᾶσιν, quod Nicatoris est. Idem ad hunc locum quia praeciperit non dubito, unde fluxisse videtur quod legitur in BL.

509 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ κράτος καὶ τίσωσιν. A.

512 ὑποστιγμὴ ἐν ὑποκρίσει ἐπὶ τὸ γούνων διὰ τὸ ὡς μόριον. A. Cf. p. 65.

525 στικτέον ἐπὶ τὸ παλινάγρετον, τὰ δὲ ἄλλα συναπτέον. εἰ δὲ τις στίζοι ἐπὶ τὸ τέκμωρ, ὑγιεστέρα μὲν ἢ σύνταξις ἔσται - A. Videtur aliquid deesse. Hoc fere Nicatorum voluisse censeo : Si interpungatur post τέκμωρ, ordinationi verborum quidem melius consultum iri vitata transgressione particulae γὰρ : sed nomen deesse quo referatur possessivum ἐμόν. Cram. A. P. 3, 142 (Cf. p. 6) : ...

541 Fuisse videtur adnotatio ad hunc versum. V. ad Π 557.

558 διασταλτέον ἐπὶ τὸ ἐτήτυμον, ἴν' ἢ ἀληθὲς κατανευκέναι. A.

570 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ Διὸς· ὁ γὰρ οἶκος Διὸς. A.

573 διασταλτέον ἐπὶ τὸ ἔνεκα. ἔχεται γὰρ τῶν ἐξῆς. A. Fortasse addendum ὁ λόγος. Γ 166 : ἔσται τῶν ἄνω ἐχόμενος ὁ λόγος.

580-583 αἱ διορθώσεις τῶν στίχων τούτων διάφοροι. οἱ μὲν τὸ ἀστεροπητῆς ὑποστίζουσιν, καὶ τὸ στυφελίζαι ὑποτελείαν στίζουσι στιγμὴν (ἐκδεχόμενοι αὐτὸ εὐτικτὸν εἶναι ῥῆμα), ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἐστίν· καὶ τὸ μαλακοῖσι τελείαν. οἱ δὲ τὸ στυφελίζαι ὑποστίζαντες καὶ τὸ ἐστίν καὶ τὸ μαλακοῖσι, ἐκδεχόμενοι συνεκδοχικῶς ὑπακούεσθαι τῷ στίχῳ τὸ ἐθέλης, τοῦ ἀλλὰ παραλαμβανομένου ἀντὶ τοῦ δέ, ἴν' ἢ ἡ ἔννοια αὕτη, σὺ δὲ τοῦτον ἐθέλης θεραπεῦσαι, [καὶ] εἰς τὸ στυφελίζαι καὶ τὸ ἐστίν, εἰς τὸ μαλακοῖσι τιθέασι τὴν τελείαν, ἴν' ἢ ἔλλειπον τῷ λόγῳ τὸ ὀφείλεις. A. ἐθέλης scripsi bis pro ἐθέλεις : accentum vocis ἡμιν in ἔσσειται ἡμιν mutavi, et interpunctionem illius ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἐστίν, quam dedit Bekkerus. Vult autem hoc: ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ἐστίν ὑποτελείαν στίζοσσι στιγμὴν. Ceterum ea ὑποστιγμὴ, quae post ἐστίν ponitur ἀνυπόκριτος est, quae post ἐστίν ponitur ἀνθόκριτος est, quae post ἀστεροπητῆς στυφελίζαι μαλακοῖσιν, eae ἐνυπόκριτοι.

584 βραχὺ διασταλτέον μετὰ τὴν μετοχὴν. A.

602 βραχὺ διασταλτέον κατὰ τὸ τέλος τοῦ στίχου, καὶ (malim καὶ γὰρ) ἐν τῷ ἐξῆς κοινόν ἐστὶ τὸ ἐδεύετο. A.

609 βραχὺ διασταλτέον ἐπὶ τὸ Ὀλύμπιος ἀστεροπητῆς· τὸ γὰρ ἐπιφερόμενον ἔνθα τὸ ὅπου σημαίνει· ἐν δὲ τῷ ἐξῆς στιγμὴν τελείαν ἐπὶ τὸ ὅπου σημαίνει· ἐν δὲ τῷ ἐξῆς στιγμὴν τελείαν θετέον ἐπὶ τὸ γλυκὺς ὕπνος ἰκάνοι· πρεπωδέστερον γὰρ ἐκεῖ ἐκ τοῦ ἔνθα τὸ ἐνταῦθα σημαίνεσθαι. A. Scripsi τὸ ὅπου pro eo quod in cod. Est, τόπον.